

Tout au plaisir

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **44 (1906)**

Heft 52

PDF erstellt am: **15.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-203876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— *mâ paret qu'adan la portavê, ka ne sè san co-
gnu que grandieims apri, quand l'an età in-
simblie pè la Maladeire.*

— Et vo, Gritelet, n'in ai-vo min zaô zu fê dè
chincès... pire po dai zizès?

— Yè zaô zu fondu daô pliomb avoué ma
chèra, l'est tot.

— Quiè-te que v'avai zu?

— Yavé zu onna bin pllie balla mèsoun quiet
ma chèra... Et, in effè, la carrâte iau su vegnaite,
slace, l'est tot autra quiet la caborna iau ma
chèra l'est intraye... Assebin porquie a-te volhu
ei titou dè Djan Pédzon!... N'est pas mè que
l'aré prai... Yè età plie finna; nin volhiavo pas
ion que satsè sin rin.

— Est-te tot po Tsalandè?

— Oi... bin crayo!... Mâ, què menet... Raô-
byavo que mon biau-père ne requemindavê ti
lè z'ans d'atséva noutra quenolye po Tsalandè.
On iadzo que n'avè pas fini la mionna l'etai zu
li-mimo, aô cabinet, la crevi avoué on lindzo.
L'est dè li que tignon assebin que, po lo boun-
heu dè l'photo, lo premi ovrado qu'onna maïtra
dai fère, in sè levin lo matin dè Tsalandè et daô
bounan, l'est dè prindrè la seille po allà queri
de l'ÿde au borni. Lo fè adi dè l'haôra que l'est.

— Et sa lo bounan, Gritelet, ne sèdè-vo rin?

— Quiet vaô-tou que tè diessou?... Aô boun-
nan on fasaï dai pans et dai cugnus à cornès po
balyi aô régent, à sè felyu et felyaôlès, et dai
iadzo onco, — mà dai petits, — po lè pourro
que vegnan demandâ. La vèpra daô bounan tot
lo mondo medzivè d'einveron lo fornet dai
coquiès et dai z'alognès. La marmaille brezivè
elliaô que lo Boun'infant laô z'avai met din laô
solâ, in guegnin lè demi-batze et lè krutze que
l'avan trovâ permi, benhiraôza que l'ire se
Saint-Fouettâ n'avai min apportâ dè verdze dè
biola.... A propos dè verdze, cè pas quemin
cein sè fazaï vers no; quand bin n'in apportavè
min l'in avai adi iena dè presta, s'on avai lo
malheu dè budzi, su lo cadro daô lhi.

— N'ai-vo jamè età tsanta pè lè mèsons la nè
dè Sylvestre?

— N'a pas mè, mà mè frârs praô sovint
avoué lè z'autro bouébou. L'iran zèlâ, po avai
dai batze... Sondze-vai?!

— Laô balhivan-te ti?

— S'in trovavè adi cauquiès z'ons que cotâvan
laô porta. Mâ, iran dzo erouyo, à elliaôque, laô
tsantâvan dévant dè repartî on couplet, que
desai dinche:

Coquiès, no vo desin adieu!
Vo n'itès quiè dai fotus dieux:
Vo n'ai rinquie la vermenâ;
Vo n'itès quiè dai z'affamâ!

— L'est mè vatsès, laô, que van itrè affa-
mâyès assebin!... Sti iadzo m'in vè, Gritelet,
adiusivo!

— Et bin, bouna-né!... Quand te passè... dit
adi oquiè.

Oh! la barbe...

UN coiffeur de notre ville voit entrer un
jeune homme dans lequel il croit recon-
naître un ancien étudiant de notre Univer-
sité, qui doit avoir fait son examen de médecin
il y a quelques mois. A tout hasard il entame la
conversation.

— Eh! M. le docteur! Ça va bien, M. le doc-
teur?

— Très bien, merci.

— Vous êtes bien nouveau, M. le docteur.

— Oui, j'arrive à Lausanne à l'instant.

— Ça va bien par là-bas, M. le docteur?

— Sans doute, ce n'est pas l'ouvrage qui man-
que, dans une grande ville comme celle-là.

— Naturellement, M. le docteur. C'est autre
chose que Lausanne. Au fond, combien compte-
t-elle d'habitants?

— Eh, L'... n'a pas loin du demi-million.

— C'est bien ce que je pensais, M. le docteur.

J'ai bien souvent pensé à vous depuis votre dé-
part. Vous êtes à l'hôpital, n'est-ce pas?

— Parfaitement, à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'un
concours.

— Oh, c'est juste (*Avec aplomb.*) J'ai d'ail-
leurs lu votre nomination dans les journaux.

— Pas possible! Les journaux ont cité la
chose?

— Mais certainement, avec quelques mots
très flatteurs à votre adresse, M. le docteur.

— C'est curieux; quand donc l'article a-t-il
paru?

— Eh mais, tenez, il y a justement... quelque
temps, M. le docteur.

— C'est curieux; dans quel journal avez-vous
vu la chose?

— Eh mais, c'était dans... tous les journaux,
M. le docteur. L'un a commencé, les autres ont
reproduit l'article. « Nous apprenons qu'à la
suite d'un examen des plus brillants, notre
jeune compatriote... »

— Le fait est que ce concours était serré!

— C'est bien ce que disait l'article: « Notre
jeune compatriote a été choisi entre tous les
concurrents... »

— Et il y en avait; nous étions deux cents.

— Toutes mes félicitations, M. le docteur.
L'article était très élogieux, et du reste très
mérité.

— Il est vrai qu'il y avait 63 places d'interne à
repourvoir.

— Cela n'enlève rien à vos succès, M. le doc-
teur.

— Mais, au fait, j'ai cru que vous ne saviez
pas mon nom.

— M. le docteur veut rire. D'ailleurs, j'ap-
prends souvent de vos nouvelles par vos anciens
camarades qui viennent ici: le petit blond,
vous savez...

— Ah oui, mon ami Z'...

— Justement, M. Z'; un jeune homme très
bien, M. Z', et intelligent...

— Oui, c'est un bon garçon.

— Il y a aussi le grand brun, vous savez, avec
une moustache...

— Oui, oui, ce bon vieux Y'...

— Parfaitement, c'est ce que je vous disais,
M. Y'. En voilà un qui fera son chemin, M. Y'...
Et beau garçon avec cela.

— Mais oui, pas mal.

— Et puis, il y a encore le Zofingien, vous sa-
vez, le gros, avec une casquette blanche...

— Ah, X'... vient aussi chez vous?

— M. X', mais certainement; un de mes bons
clients, M. X'; j'ai toujours bien du plaisir à
le voir, et les demoiselles aussi. Quel jeune
homme élégant!

— Sans doute, il n'est pas mal. Allons, voilà
qui est fini. Au revoir, patron. (*A part.*) C'est
égal, je voudrais bien savoir où mon Figaro a
lu ma nomination.

— Au revoir, M. le docteur; à l'avantage, M.
le docteur. (*A part.*) Et dire que je ne savais
pas seulement que ce garçon-là a quitté Lau-
sanne!

MAMAMOUCHI.

Glissades.

Voici une chanson toute de saison, mais dont
certains couplets ne sont plus précisément d'ac-
tualité, tout au moins quant aux événements
auxquels ils font allusion. Aussi bien, quelques-
unes de ses prédictions se sont réalisées; et,
d'ailleurs, l'histoire ne se répète-t-elle pas constan-
tamment? Une jeune artiste ambulante, chantait
jadis — c'était avant 1870 — cette chanson dans
les cafés de Lausanne, où elle avait toujours grand
succès.

Pendant l'hiver rigoureux
Où tout le monde patine,
Astrakan et palatine
S'étalent à tous les yeux.
La glace devient la lice
Où l'avenir combattrà,

Car le présent glisse, glisse
Et le présent glissera.

En dansant sur un volcan,
Le successeur de saint Pierre
A fait mitrailler son frère
Pour garder le Vatican.
Du chassepot l'artifice
Certain jour succombera,
Car le pape glisse, glisse
Et le pape glissera.

De l'empire des Français
Le souverain qu'on renomme
Voit des points noirs, le pauvre homme,
Et ne croit plus au succès;
Il règne par la police,
Son étoile en pâkira;
Napoléon glisse, glisse,
Napoléon glissera.

Le Guillaume, de Berlin,
Depuis sa grande campagne,
Veut dominer l'Allemagne
Et jouer au plus malin;
Il creuse le précipice
Dans lequel il tombera,
Car Bismarck glisse, glisse,
Et Bismarck glissera.

La Confédération
Pour nous reste bonne mère,
De ses enfants elle est fière,
La petite nation.
Aussi nous aimons la Suisse,
Et c'est à qui chantera:
Non, jamais elle ne glisse,
Et jamais ne glissera.

Tout au plaisir.

Théâtre. — Voici le programme des spectacles
donnés à l'occasion du Nouvel-An:

Dimanche 30 décembre. — Le soir, à 8 heures,
Le Maître de Forges, le spectacle sera terminé
par *Le Sursis*, vaudeville. — Mardi 1^{er} janvier,
matinée à 2 1/2 h., *La Dame aux Camélias* et
Prête-moi ta femme, vaudeville en deux actes.
Soirée à 8 h., *Roule ta Bosse*, drame. — Mercredi
2 janvier, matinée à 2 1/2 h., *La Grande Famille*,
drame. Le soir à 8 h., spectacle gai: *Heureuse*,
vaudeville en 3 actes, de M. A. Bisson, et *Le Coup
de Fouet*, vaudeville en 3 actes. — Jeudi 3 janvier,
matinée et soirée, deux spectacles: *Thermidor*.

On sait que M. Bonarel a fait de grands sacrifices
pour monter *Thermidor*. La figuration est très
nombreuse; les costumes sont d'une exactitude
rigoureuse; deux décors ont été brossés spécia-
lement pour la pièce. Quant à l'interprétation, elle
est excellente. *Thermidor*, sera vraiment le clou
de la brillante série du Nouvel-An.

✱

Kursaal. — Aux *Variétés*, la série qui a com-
mencé hier est aussi une série extra, une série de
Nouvel-An. Jugez-en. Comme attractions: M. Basa-
lari, virtuose phénomène; M. et Mme Ossos, gym-
nastique de force; Les Berthos, danseurs fantai-
sistes; les 3 Craftons, acrobates originaux. Vues
nouvelles au Vitographe.

« Le premier Modèle », pièce en 1 acte de Lemon-
nier, et « Le Tricorne enchanté », comédie en vers,
de Théophile Gauthier.

Deux matinées auront lieu les mardi et mercredi
1 et 2 janvier.

Qu'est-ce que je dois boire?

Celui qui boit du Café de malt Kathreiner donne
à son corps une chose excessivement salubre. Le
café de malt Kathreiner réunit le goût agréable et
l'arôme du café aux excellentes propriétés du malt.

Contrairement au café, il est non seulement en-
tièrement inoffensif pour tous les tempéraments,
même les plus faibles et pour les enfants, mais il
est, en outre, de l'avis des médecins, très propice
à la santé. En considération de ces qualités, beau-
coup de familles, notamment celles où il y a des
enfants, ont depuis longtemps adopté le café de
malt Kathreiner comme boisson habituelle pour le
déjeuner et pour le goûter.

Rédaction: Julien MONNET et Victor FAVRAT

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Horcard.
AMI FATIO, successeur.